

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[141_Correspondance d'Eloi Mallac à François Guizot : 1838-1871](#)[Item](#)[\[Paris\], Samedi 24 \[juin 1849\] , Eloi Mallac à François Guizot](#)

[Paris], Samedi 24 [juin 1849] , Eloi Mallac à François Guizot

Auteurs : Mallac, Eloi (1809-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Insurrection](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote38, AN : 163 MI 42 AP 141 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Mallac, Eloi (1809-1876), [Paris], Samedi 24 [juin 1849], Eloi Mallac à François Guizot, 1849-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5904>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Il y a des ~~services~~ services,

Les généraux nous font tout les
 nouvelles de l'armée générale d'hier. -
 La nuit a été épouvantable. - on
 s'est battu avec ~~une~~ acharnement. -
 Depuis 2 heures la machine la canon-
 nade a recommencé, et elle dure encore.
 Les bruits qui circulent sont con-
 tradictoires. - les uns disent que les
 insurgés paraissent d'avoir perdu le terrain
 en ont gagné & que leur nombre
 s'est beaucoup accru. - D'autres au
 contraire affirment que jusqu'à tout
 les barricades sont au pouvoir
 des troupes et de la garde nationale.
 Cependant, on entend encore la
 canonnade et les feux de peloton.

de la première Révolution. on ne
 succédera pas par l'échafaud (ce
 mode est trop lent) mais par la
 mort à domicile. - Principi
 ne tromper. -

Je ne fermai cette lettre qu'à
 4 heures. - Pour ne pas per-
 dre cette vraye idée avec toute idée de la
 construction, de la structure qui
 se segmente. -

4 heures.

La lettre donc écrite, mais elle se
 des, concurren. on dit (et je tiens le
 fait de Charles Dupin qui sortait
 de l'assemblée) que les troupes occu-
 pent toutes les positions. Les
 insurgés se sont barricadés dans

de la première Révolution - on ne
 procédera pas par l'échafaud (ce
 mode est trop lent) mais par la
 mort à domicile. - Puisqu'il
 me tromper. -

Je ne fermerai cette lettre qu'à
 4 heures. - Vous ne pouvez pas
 venir faire avec votre idée de la
 constitution, de la République, de
 la régénération etc. -

4 heures.

La lettre donc envoie, mais elle se
 commente. on dit (et je tiens le
 fait de Charles Dupin qui sortait
 de l'Assemblée) que les troupes occu-
 pent toutes les positions. Les
 insurgés se sont barricadés dans

L'Eglise Protestante au nombre de
trois mille - les les en deluge avec
le canon, en ce moment.

La commission pour donner la
démision - L'assemblée a investi
le général pour la dictature.

La lutte a été effrénée - on
parle de dix mille morts. J'espère
que le schisme est évité.

Je me suis bien à la tête

avec les mille supérieurs

G. M.